

PROMENADES
& EXCURSIONS
aux
Environs des Rousses
(JURA)

Août 1902

PROMENADES ET EXCURSIONS

AUX ENVIRONS

DES ROUSSES

(JURA)

LES ROUSSES

Les Rousses, département du Jura, arrondissement de Saint-Claude, à 1.135 mètres d'altitude, sur un plateau largement ouvert qui commande la belle vallée de l'Orbe ou de Joux.

Chef-lieu d'une commune composée de 18 hameaux. 2.195 habitants.

Sur la ligne de partage des eaux du Rhône au Rhin.

Sur la frontière suisse.

Possède la plus grande citadelle de France.

La plupart des habitants sont occupés, l'été aux travaux des champs, et l'hiver à la fabrication des lunettes et des pince-nez ⁽¹⁾.

(1) Il résulte d'un document cité par M. ROUYER dans son *Coup d'œil rétrospectif sur la lunetterie*, que la première fabrique de lunetterie du Jura fut établie au hameau des *Rivières*, en 1796, par HYACINTHE CABEAU. Cette industrie ne s'est généralisée aux Rousses que vers 1850-1860.

Carrefour de routes importantes vers Morez et Champagnole, Lamoura et Saint-Claude, la Faucille et Gex, Saint-Cergues et Nyon (Suisse), le Brassus, le Pont et Vallorbes (Suisse) (1).

Gare de Morez, à 9 kilomètres.

Gare de Gex, à 30 —

Gare de Nyon, à 25 —

Gare du Brassus, à 18 —

Route nationale n° 5, de Paris à Genève.

Routes départementales bien entretenues.

Communications rapides et faciles avec Genève et Lausanne.

Forêts vastes et giboyeuses : chevreuils et coqs de bruyère.

Lac poissonneux. Jolie plage de sable fin, favorable aux baigneurs.

Rivière (*l'Orbe*) peuplée d'écrevisses.

Vastes pâturages, troupeaux nombreux.

Laitage. Fraises (Juillet-Août). Framboises (Août-Septembre).

Paysages variés : étendus et calmes, étroits et tourmentés.

Les sommets voisins : la *Dôle* et le *Noirmont*, offrent les plus larges et les plus merveilleuses vues sur les Alpes.

(1) Les Rousses, douane française : passavants et plombs pour automobiles et bicyclettes.



Les Rousses et la vallée de Joux

PHOTO. 84

PROMENADES ET EXCURSIONS

AUX ENVIRONS DES ROUSSES

Dans sa préface au *Jura* de M. FRAIPONT, M. PIERRE BAUDIN, ancien Ministre des Travaux publics, s'exprime ainsi :

En vérité, le Jura est la montagne la plus diverse, ici la plus riante et là la plus sombre. Les hauts plateaux, bordés de sapins aux masses noires et ondulés de prairies à l'herbe courte, ont de la solennité. Des Rousses, tournez le dos à la chaîne du Jura proprement dit, regardez du côté des Cluses, par-dessus les carrefours des routes de la frontière remplies d'un va-et-vient très gai en été. Vous apercevrez, sur une vaste étendue, un massif coupé de crevasses incohérentes, de hautes cassures et d'un indéchiffrable sillonnement de vallées. Par-dessus les ondes des sapins se dressent, par endroits, des avancées de rocs blancs ou gris qui donnent l'illusion de sommets imposants, de points stratégiques. Ce sont comme de formidables fossiles dont la carapace a gardé pour toison les sapins moussus et dont la tête pointe sur les vallées leurs mandibules armées de défenses.

Une trentaine de promenades au milieu d'une nature tour à tour gracieuse et grandiose.

Toutes ces promenades sont faciles, même pour les personnes les moins entraînées.

Le calme absolu qui règne en ces régions et l'air parfaitement pur qu'on y respire, constituent la cure la plus efficace pour les surmenés de la grande ville.

LA REDOUTE

(à 5 minutes)

Petite éminence à laquelle est adossé le *village des Rousses*.

Bataille entre Français et Autrichiens le 2 juillet 1815. Vue très belle sur la *vallée de Joux*. A droite, la dernière et plus haute chaîne du Jura, avec les sommets arides de la *Dôle*, du *Noirmont* et du *Crêt-des-Danses*, qui vont s'abaissant dans la perspective. A gauche, la chaîne boisée, fuyante et doucement ondulée du *Rizoux*. Devant soi, au premier plan, le *Lac des Rousses*, d'où sort l'Orbe ; au fond de la vallée, la belle nappe du *Lac de Joux*.

La *Dent-de-Vaulion*, le *Suchet*, le *Chasseron*, le *Chasseral* forment le plus harmonieux lointain.

Des hameaux, sur le flanc du Noirmont et sur les bords du Lac des Rousses, animent le paysage.

On distingue, au pied de la Dent-de-Vaulion, au bord du Lac de Joux, les maisons blanches du village du *Pont* (Suisse) à 30 kilomètres.

La vue de la Redoute est particulièrement belle au coucher du soleil.

LE BOIS DU CATÉLIN

(à 5 minutes)

ite de la *Cure* en face de la Gendarmerie. Bouquets de sapins, rocailles moussues,
Jolis coins pour la lecture et la rêverie.

LE BOIS DE L'OURS

(à 25 minutes)

Petit bois de sapins, au sud du fort. Paysage mélancolique. Verts des prés, des hêtres et des sapins ; hauts rochers gris, chalets éparpillés sur les versants du Bief-de-la-Chaille. Fraises.

Cirque de montagnes formé par les *Arobiers*, le *Crêt-Pela*, le *Mont-Fied* et les *rochers des Arcets*. Au pied du *Crêt-Pela*, le village de *Prémanon*.

Pour les Jurassiens, écrit M. ARDOUIN DUMAZET, la branche mère de la merveilleuse rivière, la *Biemme*, est le Bief-de-la-Chaille, dont le cours régulier est contenu au sein d'une longue et étroite combe entaillée entre les Rousses et Prémanon. Le ruisseau, déjà abondant, court au fond de l'abîme, descend de cascade en cascade, pour recevoir les *Biefs*, les *Doyes*, les *Biennettes*, qui ruissellent au fond des combes des Pellas, du *Mont-Fied* et des *Arcets*.

LE ROCHAT

(à 15 minutes)

Suivre, durant 7 à 8 minutes, la route de Bois-d'Amont.

Monticule à gauche (le *Rochat*). Vue sur la vallée de Joux.

Le 25 octobre 1779, GÖTTE, l'illustre poète allemand, parcourait la vallée

gnie de CHARLES-AUGUSTE DE SAXE-WEIMAR et du Comte DE WEDEL. Partis de Rolle (sur le Lac de Genève) ils atteignaient à la nuit, et par un beau clair de lune, le col de Marchairuz :

Nous avons monté environ 3 heures, quand nous commençâmes à redescendre doucement de l'autre côté. Nous croyions voir sous nos pieds un grand lac, et c'était un épais brouillard remplissant toute la vallée, sur lequel pouvait se promener notre vue. Nous en approchâmes enfin, et nous vîmes un pâle arc-en-ciel que la lune y formait.

M^{me} DE STEIN, dame d'honneur à la Cour de Weimar, occupait alors le cœur du poète.

GËTHERÉcrivait ses impressions de voyage à cette femme distinguée. Celle-ci, à son tour, les communiquait à SCHILLER qui travaillait à son *Guillaume Tell*.

SCHILLER, qui n'était jamais venu en Suisse, trouva, dans les descriptions de GËTHERÉ, un cadre à son drame. Et c'est ainsi que le phénomène observé par GËTHERÉ sur le brouillard nocturne de la vallée de Joux inspira l'un des plus beaux décors de l'un des chefs-d'œuvre du Théâtre allemand. C'est sous un arc-en-ciel lunaire que SCHILLER fait prêter aux héros Suisses le serment de délivrer leur patrie.

LE ROCHER DU LAC

(à 30 minutes)

Quitter la dernière maison du hameau des *Rousses-d'Amont*. Prendre à droite. Chemin à travers les pr



Lac des Rousses

WORTHINGTON

Monticule rocailleux, petite falaise dont le Lac (rive droite) baigne le pied. Vue très pittoresque sur le Lac et la vallée de Joux.

Végétation aux riches couleurs. Bruyères, myrtilles. Tintements lointains des clochettes dans les clairières du Rizoux et sur les pentes du Noirmont.

Cadre d'une gracieuse rusticité. Grand calme.

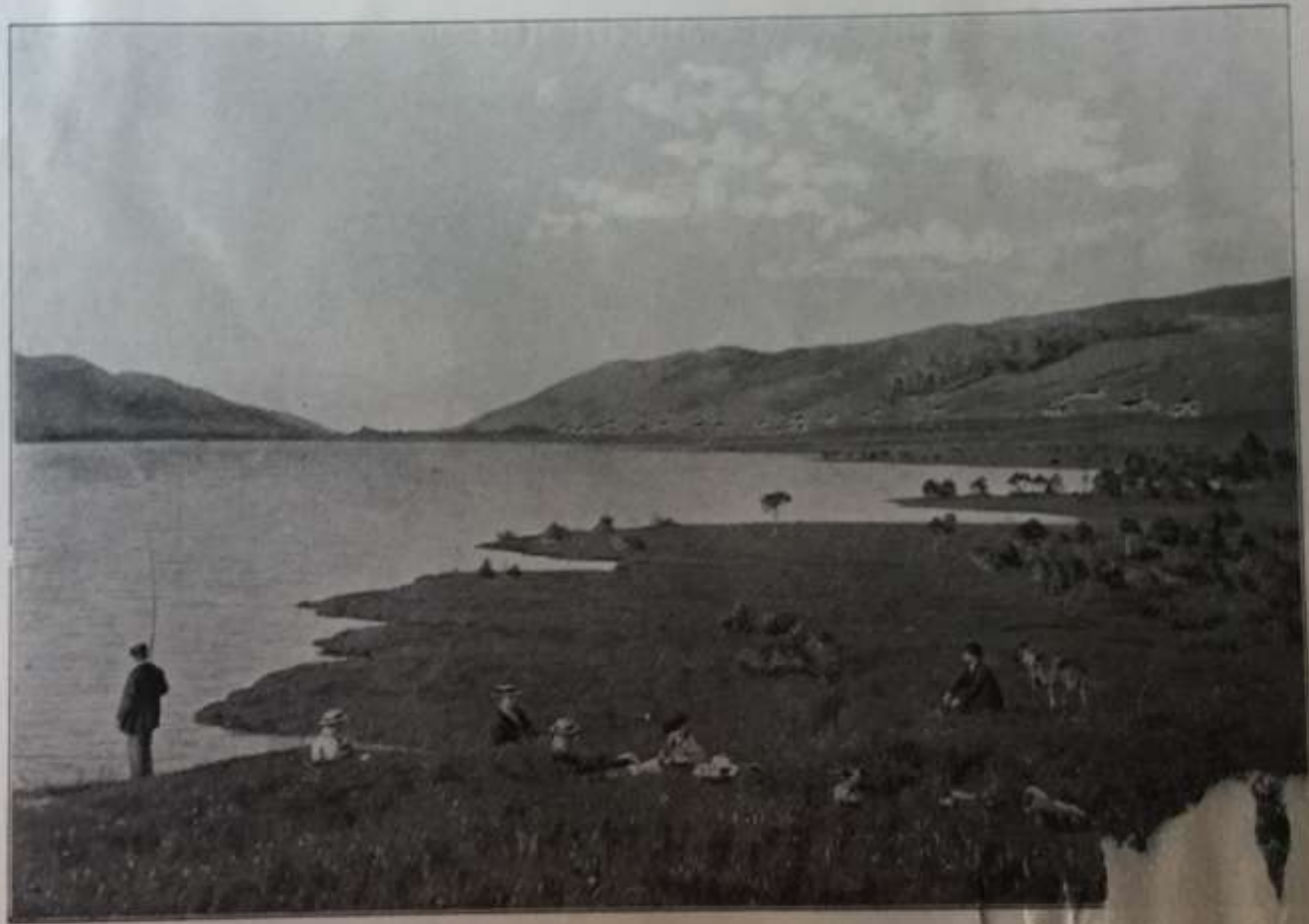
LA CABOULE

(à 40 minutes)

Maison isolée et inhabitée, sur le chemin en corniche qui, des *Rousses-d'Amont*, conduit au hameau du *Vivier*. Ce chemin longe le pied du Rizoux et suit, en la dominant, la rive gauche du Lac. Il traverse des bosquets qui forment dômes de feuillage et offrent les plus heureuses échappées sur le Lac, le Noirmont et le fond de la vallée de Joux.

Promenade du matin extrêmement agréable.

Le Lac des Rousses a 90 hectares de superficie et 2 kilomètres de longueur. Il est à l'altitude de 1.075 mètres. La flore de ses bords est très variée.



Lac des Rousses

LA LOGE MANDRILLON

(à 50 minutes)

Sur le flanc du Rizoux.

Descendre au hameau des *Rousses-en-Bas*. Prendre, à 200 mètres de la dernière maison, chemin montant et rocailleux, à gauche.

On passe près du *Gros-Tilleul*. Le chemin se continue à travers prés et bouquets de hêtres.

De la Loge, on jouit d'une belle vue sur le plateau des Rousses, le *Noirmont*, la *Dôle*, les *Tuffes*, les forêts du *Massacre* et des *Arobiers*.

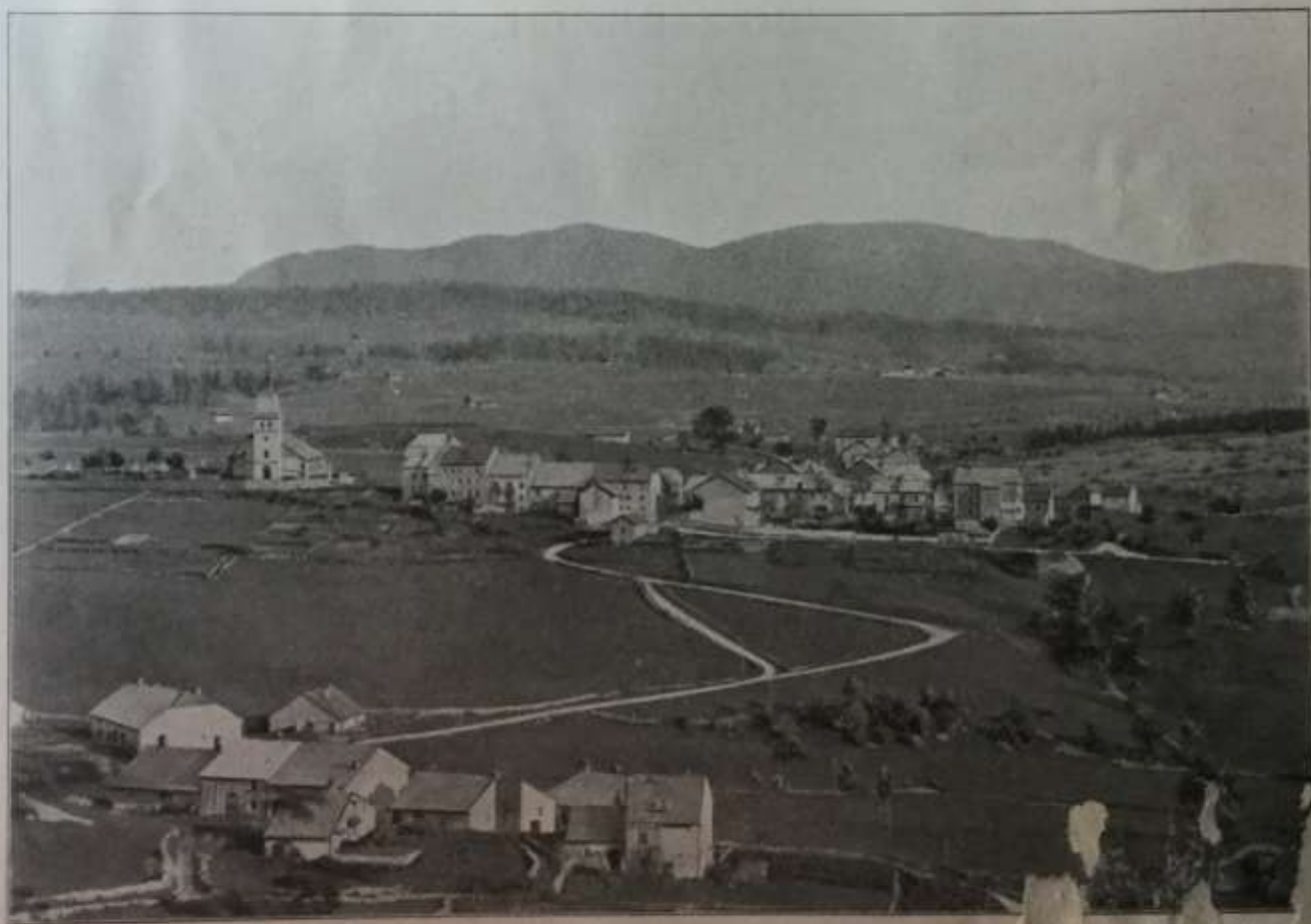
Au pied du Mont-Fied, du milieu des sapins sombres, émerge le clocher de *Prémanon*.

LE MOULIN DES GRÉS

(à 35 minutes)

Route de Morez. En face de la *Maison-Rouge*. Moulin et étang suspendus au-dessus d'un couloir étroit et très incliné.

Le tronçonneau de l'étang cascade dans cette crevasse jusqu'au hameau des Rivières.



Les Rousses et la Dôle, vus du Rizoux

CHEZ CAMINE

(à 30 minutes)

Gagner les Rousses-en-Bas. A 300 mètres des dernières maisons, prendre, à droite, la route de *Trélarce* (poteau indicateur). Joli chemin horizontal qui serpente, dominant les capricieux lacets de la route de Morez, ainsi que les hameaux de *Gouland* et des *Rivières*.

La Combe-du-Vert, qui descend des hauteurs du Rizoux, croise le chemin.
Très agréable promenade du matin.

POINTE DE L'ARCE

(à 1 heure 15)

Poursuivre le chemin précédent. Traverser le hameau de *Trélarce*. Près de la Fruitière, laisser le chemin; s'engager à gauche, à travers prés, dans la direction d'une « baraque » construite par les douaniers. On arrive sur une terrasse étroite d'où, brusquement, l'on surplombe Morez. Coup d'œil inattendu et extrêmement curieux sur la petite ville qui se faufile au fond de la Gorge de la Bienne, entre les rochers de l'*Arce* et du *Béchet*. Vue, à droite, sur le chemin de fer en zig-zags de Morez à Morbier, sur l'élégant viaduc des Crottes, sur le village de Morbier et la forêt du Bataillard; à gauche, sur le village de la *Doye*, sur les montagnes des Tuffes et de la Dôle.



Vue de Goulard

LE BELVÉDÈRE DU RIZOUX

(1.302 mètres d'altitude ; à 1 heure 15)

Par le hameau des *Rousses-en-Bas* et le grand chemin du Rizoux. Bifurcation à la Combe-du-Vert et à la Guedille (pépinière).

Chemin sous bois. Toujours à gauche.

Du sommet du Belvédère, vue magnifique et variée : le *Mont-Blanc*, les *Grandes et Petites Forasses*, le *Géant*, l'*Aiguille-du-Dru*, l'*Aiguille-Verte*, l'*Aiguille-de-Bionassay* et le *Miage*, encadrés entre la *Dôle* et le *Noirmont*.

Ainsi séparé du reste de la chaîne des Alpes, le massif du *Mont-Blanc* semble de proportions plus colossales encore.

Le *Massacre*, le *Colombier*, le *Crêt-de-Chalam*, les *montagnes du Bugey*, le *Mont-Saint-Christophe* (Moirans), la *Chaîne-de-l'Heute*, le *Grand-Bec*, le *Pouffet*, le *Mont-Noir* (Foncine), la forêt sans fin du *Rizoux*, le *Mont-d'Or*, les sommets du *Suchet* et de la *Dent-de-Vaulion*, *Mont-Tendre*, le *Marchairuz*, le *Mont-Sallaz*.

Spectacle grandiose, harmonies de la forêt.

Retour à travers bois, dans la direction du *Noirmont*. Anfractuosités tapissées de mousse, fentes profondes et sinueuses (lésines) dans la roche, fougères, dômes de branchages. Clair-obscur où se détachent les colonnes fuselées des sapins.



Le Mont-Blanc, vu du Belvédère du Rizoux

1908. 44027



Dans la Forêt du Rizoux

PHOTO. GARNET

LE CRÊT DES AUGES

(à 1 heure 30)

Dans la forêt du Rizoux. Magnifiques sous-bois. Solitude absolue.

Suivre le chemin du Rizoux. Arrivé à la Combe-du-Vert, prendre, à droite, le chemin qui coupe la combe en écharpe.

HAMEAU DU BIEF-DE-LA-CHAILLE

(à 1 heure)

Du bois de l'Ours, obliquer dans la direction des Tuffes. Au fond de la combe, étang, scierie. Jolie cascade au pied de laquelle on arrive par le plus pittoresque sentier. Suivre le ruisseau jusqu'au vieux moulin Prost-Dame. Tableau plein de fraîcheur. Retour par le hameau du Sagy et la route de Morez.

PRÉMANON, LES RIVIÈRES, GOULAND

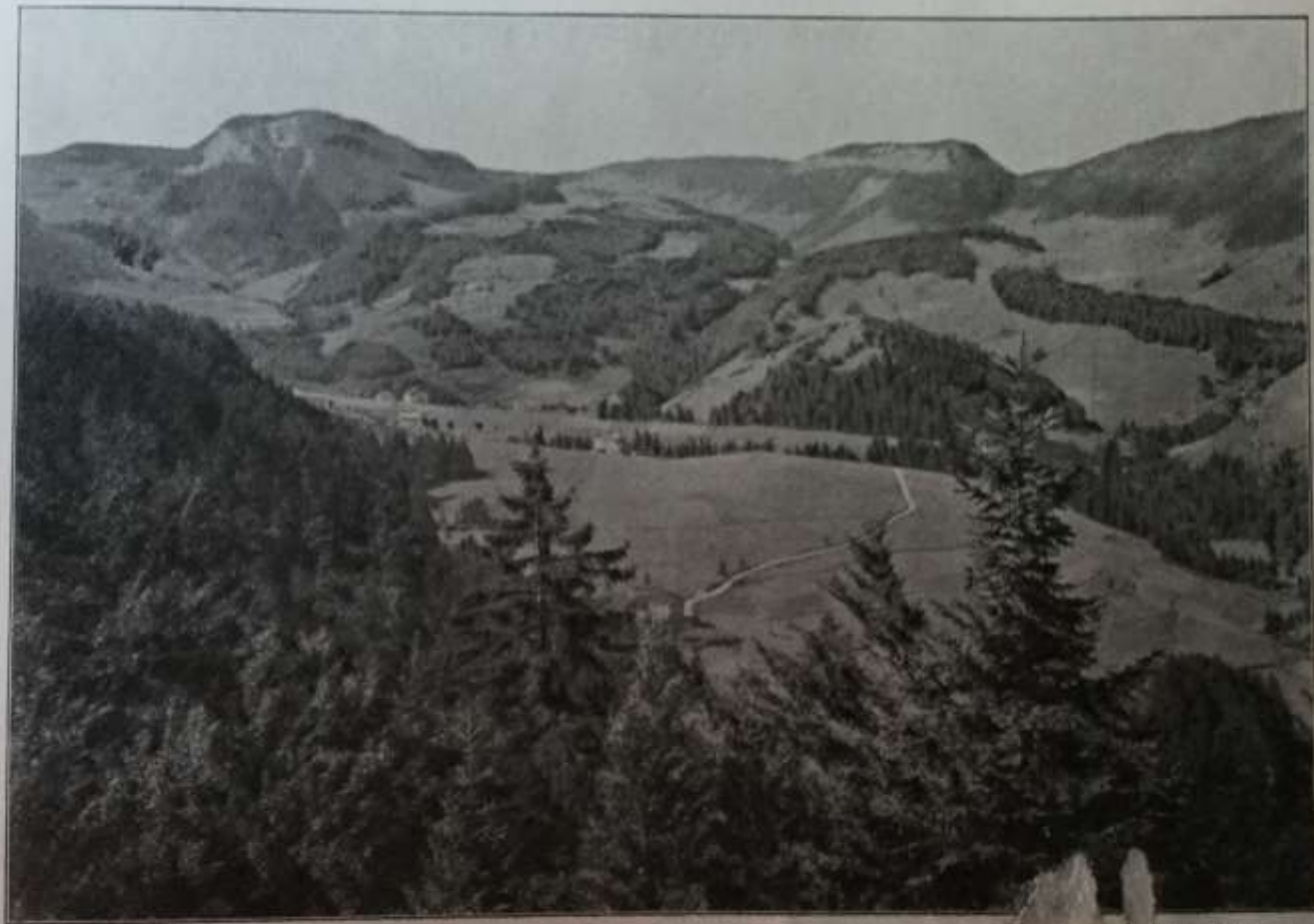
Excursion de 3 heures 1/2. Bois, rochers, torrents, chemins ombrés.

Par la Cure, les Cressonnières et la Halle.



Gorges du Bief de la Chaille

PHOTO. GARDAT



Le Mont Fied et la Roche-des-Arcets

EDOUARD GARNIER

BOIS DE LA PYLE

(à 1 heure)

Laisser la route de Saint-Cergues à 5 minutes de l'ancienne gendarmerie suisse. Prendre le chemin à droite, qui conduit à une ravissante quoique sauvage clairière. S'avancer sur la hauteur voisine. Devant soi, le Chalet et le pâturage de la Pyle, le plateau des Rousses, le Rizoux.

En se retournant, on aperçoit le sommet chauve et arrondi de la Dôle dominant le bois de la Pyle. Au mois de juillet, le pâturage est émaillé d'*orchis vanillés*. Carillon des troupeaux. Promenade du matin.

LES POYETS, LA GIVRINE

(à 1 heure 15)

Route de Saint-Cergues. A droite et à gauche, forêts de sapins couvrant les flancs de la Dôle et du Noirmont. Echappée sur la *Dent-du-Midi* et les *Cornettes-de-Bise*. Traverser le bois de la Pyle et revenir par la route de Gex et la Cure.

Flore : le saxifrage, le trèfle des marais, l'aconit, le rossolis, qui se ferme sur l'imprudent insecte qui se pose sur lui.

Le bureau des « Fermes générales » (Douanes) fut longtemps au hameau frontière de la *Cure*. Les douaniers de 1730 y visitèrent et confisquèrent les malles de JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

M^{me} DE WARENS avait deviné les dispositions musicales de son jeune secrétaire et ami. Elle l'adressa à l'abbé BLANCHARD, célèbre maître de chapelle de Besançon. JEAN-JACQUES vint à cheval par Nyon, Saint-Cergues et les Rousses. Le père ROUSSEAU, qui habitait Nyon, devait faire parvenir à destination la malle de son fils.

Arrivé à Besançon, JEAN-JACQUES reçut de son père une lettre l'informant de la confiscation de la malle par la douane de la *Cure*. Les agents avaient découvert, parmi les hardes, une parodie de *Mithridate*, qu'ils avaient prise pour un libelle séditieux :

Voilà, raconte JEAN-JACQUES dans ses *Confessions*, ce qui a confisqué mon équipage. Les commis firent, à la tête de l'inventaire de cette malle, un magnifique procès-verbal où, supposant que cet écrit venait de Genève pour être imprimé et distribué en France, ils s'étendaient en saintes invectives contre les ennemis de Dieu et de l'Eglise et en éloges de leur pieuse vigilance qui avait arrêté l'exécution de ce projet infernal. Ils trouvèrent sans doute que mes chemises sentaient aussi l'hérésie ; car, en vertu de ce terrible papier, tout fut confisqué sans que j'aie jamais eu ni raison ni nouvelle de ma pauvre pacotille. J'ai un vrai regret de n'avoir pas conservé le procès-verbal du bureau des Rousses.

Sans linge et presque sans argent, JEAN-JACQUES revint à Chambéry près de M^{me} DE WARENS.

Les douaniers des Rousses enlevaient à la musique un grand artiste, mais fournissaient à la Révolution son plus éloquent précurseur.

COMBE DE LA BARONNE, CHALET DU PRÉ-DU-FOUR

(à 1 heure 30)

Monter vers le petit bois à gauche du hameau de la *Cure*. Incliner vers la droite. On rencontre les chalets de la *Baronne* et des *Coppettes*, puis, sur une éminence, le chalet du *Pré-du-Four*. La combe de la *Baronne* est d'une douce poésie. Troupeaux. Du *Pré-du-Four*, on domine un horizon de sapins au-dessus duquel brillent les glaciers du *Mont-Blanc*.

Au retour, le soir, à l'heure de la « traite », pénétrer dans le chalet.

La vie du chalet est l'une des choses les plus curieuses pour l'homme de la ville, l'un des tableaux qui séduit le plus l'œil de l'artiste.

CREUX DE LA GLACE ET GENOLIÈRE

(à 1 heure 30)

Prendre la route de la *Cure* à *Saint-Cergues*.

Arrivé aux *Deux-Sapins*, sommet du col, descendre vers la vaste clairière de la *Givrinc*. Le deuxième chemin à gauche arrive, après avoir traversé un petit bois, au *Creux-de-la-Glace*, excavation profonde où l'on trouve encore de la glace au mois de juillet. Ce « creux », dans lequel on descend facilement, est entouré d'un mur en pierres sèches. Un bouquet de sapins croît au-dessus de l'excavation.

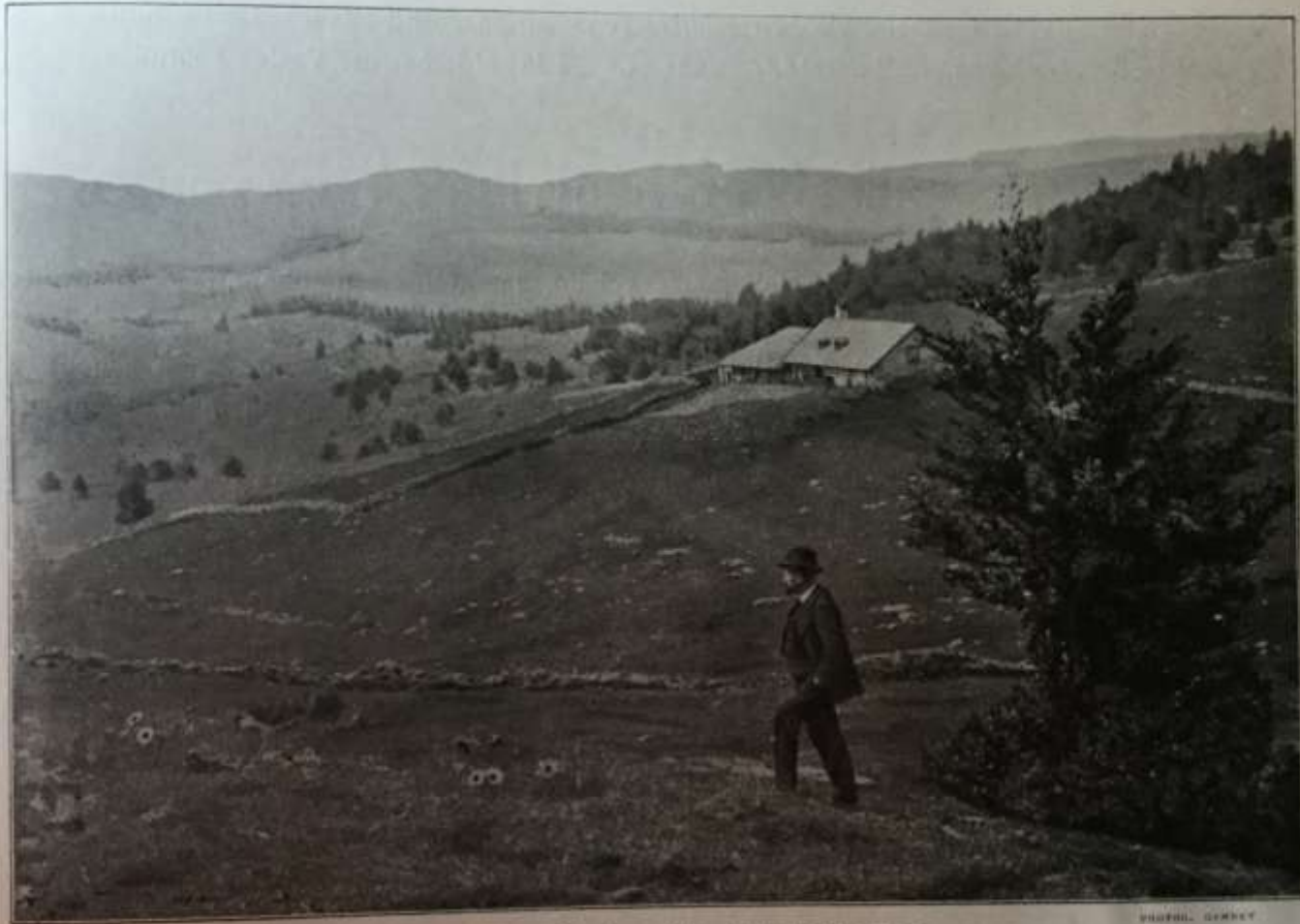


PHOTO. GEMET

La Combe des Coppettes et de la Baronne

A 200 mètres de là, le chalet de la *Genolière* (vue sur le Mont-Blanc). Le chemin se continue vers les chalets de *Haut-Mont*, de la *Grande-Ennaz* et vers le *Marchairuz*. Vastes solitudes.

COMBE GRASSE ET FRUITIÈRE DE NYON

Excursion d'une demi-journée. Facile pour cycliste, la moitié du chemin se pouvant faire en machine.

A partir des *Deux-Sapins* (route de Saint-Cergues), prendre le troisième chemin à gauche. Après avoir traversé un joli bois, on arrive à la *Combe-Grasse*, étroite, fraîche, entre deux hautes futaies de sapins.

En entrant dans la combe, à droite, *Chalet de la Combe-Grasse* (vue sur le Mont-Blanc).

A l'autre extrémité, à gauche, *Fruitière de Nyon*, le plus beau chalet de la région. Vue immense et admirable sur les Alpes et le bassin du Léman.

LES TUFFES

(1.464 mètres d'altitude ; à 1 heure 45)

Gagner le hameau de *la Halle*. Monter vers la gauche à travers prés et bois.

Montagne agreste tombant à pic sur la vallée des Dappes. Le sommet est un plateau très



Plateau des Rousses, vu de la Pyle

BERNARD GARNIER

accidenté dont les différents points offrent des vues d'un caractère saisissant sur le *Colombier*, la *Dôle*, le *Noirmont*. Le plateau des Rousses est déployé comme une carte. Le *Poupel* au loin au-dessus du Rizoux. Vastes étendues de sapins au-dessus desquelles on distingue quelques pics de l'*Oberland*. Un coin du *Lac de Genève*.

Grotte historique, en face et à 150 mètres en avant de la maison forestière des Tuffes. Le Girondin LOUVET y trouva un refuge en 1794 :

..... Je fis quelques pas, j'entrai dans ma retraite. De l'impénétrable asile, de la caverne profonde où je m'étais jeté sur les âpres montagnes qui, de ce côté, limitent la France, je voyais et je touchais l'antique Helvétie. Tout ce que j'ai souffert, tout ce dont j'ai joui dans ces retraites, vous ne pouvez le concevoir. Au moins, je nourrissais mon indépendance. C'est là que, tantôt renversé sous de noirs sapins, pensant à ma famille à jamais quittée, je soupire ; et tantôt me rappelant toute ma patrie, la Gloire qui lui était promise, et l'opprobre dont ils (les terroristes) la souillent, je pleure. C'est encore là, qu'appelant l'Amour à mon aide, l'Amour et l'Espérance son inséparable compagne, je grave sur l'écorce tendre du fayard le chiffre de mon amante qui, peut-être demain, me sera rendue.

Une touffe de maigres arbustes indique l'entrée de la grotte, au fond de laquelle on descend facilement.

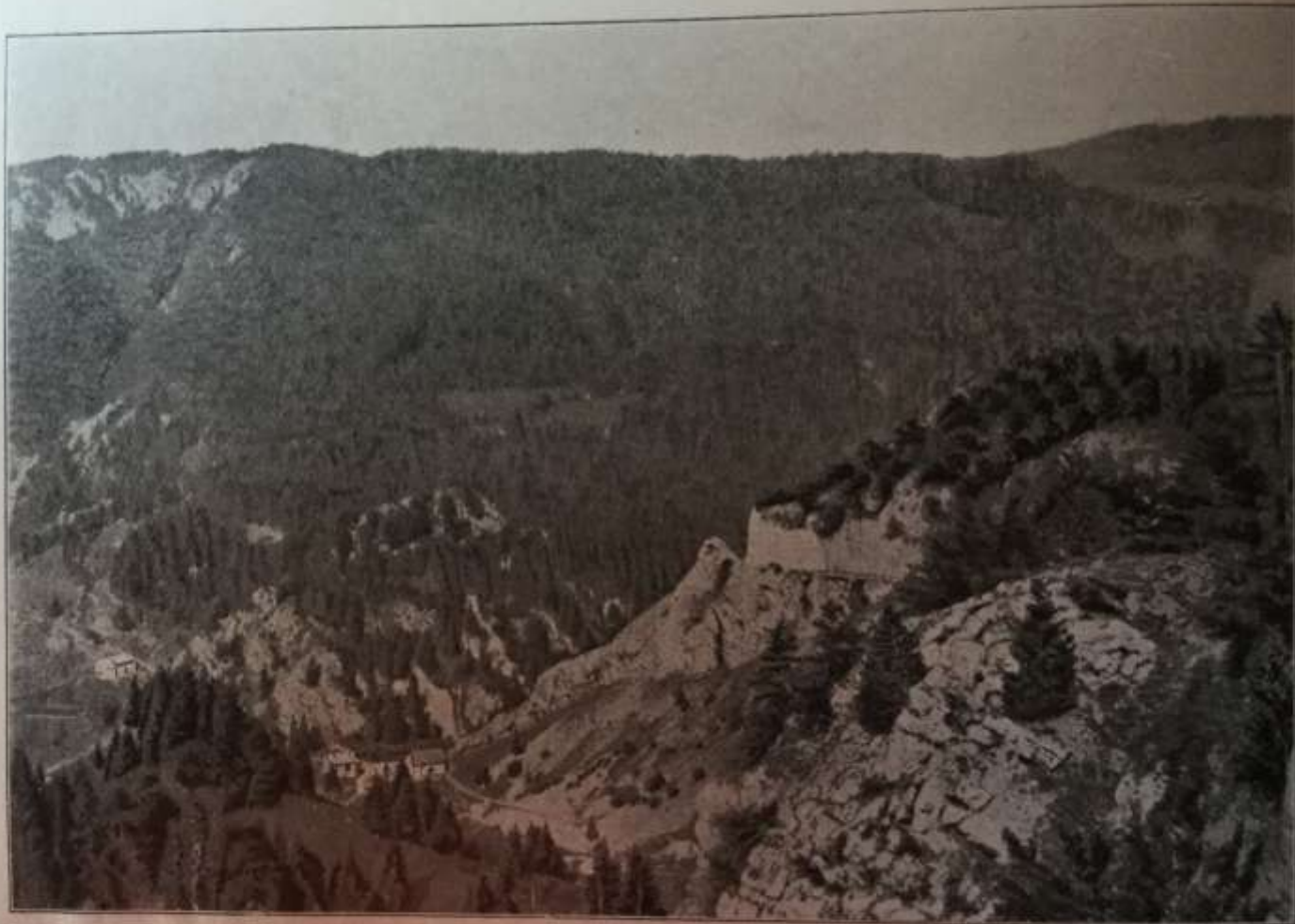
ROUTE DE LAMOURA

Combe sauvage du *Boulu* ou de la *Darbellaz*.



Hameau de la Doye (route de Morez)

AGENCE GANET



Le Turu

AMICHO, GUYOT

ROUTE DE MOREZ

(Morez à 9 kilomètres)

Route en lacets dont chaque coude offre un curieux coup d'œil. Roche fendue du *Turu*, qui domine le hameau des *Rivières* où le *Bief-de-la-Chaille*, la *Biennette*, le *Bief-Bruyant* se réunissent pour former la *Bienne* :

La rivière à peine naissante, dit M. ARDOUIN DUMAZET, mais accrue par des sources nombreuses, est déjà active; sur ses rives s'égrènent les usines d'où monte, sourd et continu, le bruit du travail. Le site est grandiose, grâce à l'immense amphithéâtre que creusent dans le plateau les ruisselets dont se forme la Bienne. A près de 500 mètres au-dessus du confluent, le Mont-Fied et le Pella dressent de grandes parois rocheuses capricieusement festonnées, dessinant des contours, origines de combes profondes; ces vallées, disposées comme les branches d'un éventail, séparées par d'étroites arêtes, sont tapissées de bois et de prairies semées de maisons blanches.

ROUTE DE SAINT-CERGUES

(Saint-Cergues à 11 kilomètres)

Forêts, belles échappées sur les Alpes. Les pâturages sont semés de hautes gentianes et de vérate.

ROUTE DE LA FAUCILLE

(La Faucille à 19 kilomètres)

Route nationale, presque horizontale, parfaite pour la bicyclette.

Les eaux de pluie ruissellent vers une vallée d'une grande profondeur ouverte au sud-ouest et appelée la *Combe-de-Mijoux*; là, naît la Valserine. La route, qui semblait devoir descendre avec la jeune rivière, se jette aux flancs d'une montagne revêtue de sapins, suit les indentations des vallons et domine, de plus en plus haut, la vallée de plus en plus profonde où la Valserine se creuse un lit sinueux au sein de vertes prairies parsemées de chalets. Le paysage s'égaie par ces maisons blanches contrastant avec la solitude morne des Dappes. La route, ombragée de sapins, est d'une splendeur aimable; les quelques maisons de la Vataie, un refuge pour l'hiver, en rompent un moment la solitude. De nouveau elle s'élève, puis, brusquement, tourne à l'est, et nous voyons se dresser au loin, dans une inexprimable majesté, une montagne resplendissante de neige et de glaces, trônant dans un ciel d'un bleu éclatant, au-dessus d'autres cimes superbes qui semblent lui faire cortège :

Le *Moul-Blanc*, dans sa gloire triomphale.

ARDOUIN DUMAZET.

A la Vasserode, voir l'énorme sapin de la *Pillarde*.

A la *Faucille*, après avoir admiré les Alpes, voir les escarpements de la route de Mijoux.

LE BRASSUS, LE SENTIER, LE PONT, LA DENT-DE-VAULION

Belle promenade d'une journée. Des Rousses au Brassus (18 kilomètres), voiture ou bicyclette ; du Brassus au Rocheray (3 kilomètres), chemin de fer ; du Rocheray au Pont (11 kilomètres), bateau à vapeur ; du Pont au sommet de la Dent-de-Vaulion (altitude 1.486 mètres), ascension à pied en une heure. De la Dent, vues magnifiques *sur les Alpes* (surtout sur l'Oberland), sur la *Broye*, sur le *Jura* et la *vallée de Foux*.

Effrayant à pic sur la gorge de *Vallorbes*.

Lacs de Genève, de Neuchâtel, de Biemme, de Morat, de Brenet, de Joux et des Rousses, une étroite bande du Lac de Saint-Point.

Le 24 octobre 1779, GÖTTE monte à la Dent-de-Vaulion :

Peu à peu, écrit GÖTTE, nous avons dominé toute la vallée ; nous pouvions reconnaître, dans le lointain, le Lac des Rousses, et, de là, jusqu'à nos pieds, le pays par lequel nous étions venus et le chemin qui nous restait à faire. En montant, nous parlâmes de ces vastes contrées et des Etats qu'on pouvait apercevoir de ces hauts lieux, et, occupés de ces pensées, nous arrivâmes au sommet. Mais un autre spectacle nous était préparé. Les hautes chaînes de montagnes étaient seules visibles sous un ciel pur et serein ; toutes les contrées intérieures étaient couvertes d'une mer de vapeurs blanches, qui s'étendait depuis Genève jusqu'au nord à l'horizon, et brillait au soleil. De cette mer s'élevait à l'Orient, nettement dessinée, toute la chaîne des montagnes blanches et des glaciers, sans distinction du nom des peuples et des princes qui croient les posséder, sous l'empire d'un Seigneur unique et grand, et sous le regard du soleil qui les colorait d'une belle teinte rose.

LE NOIRMONT

(altitude : 1.550 mètres)

Cette excursion peut se faire en une demi-journée. Il est préférable d'y consacrer la journée. Déjeuner sur la montagne.

Gagner le sommet par les hameaux des *Landes* et du *Cernillet*.

Sommet extraordinairement tourmenté. Vers la Suisse, vastes éboulis de rochers. Vue splendide sur les Alpes, le Lac de Genève, le pays de Vaud, le Chablais.

Les *Combes*, conques de verdure gracieuses et inattendues au milieu de ce chaos.

Le *Creux*, large affaissement entre des pentes abruptes et des rochers à pic. Au fond, chalets, bois, sources. On descend au fond de ce cirque par un sentier taillé en escalier dans la roche. Voir le troupeau monter ou descendre ce sentier. Revenir par la *Baragne*, l'*Arzière*, les *Coppettes* et la *Baronne*. (Ces chalets et ces pâturages faisaient, autrefois, partie de la baronnie de COPPET.)

La *Baragne* appartient à M^{me} DE STAEL.

On peut cueillir, au Noirmont, l'anémone, l'érine des Alpes, l'orchis vanillé, le lys martagon, les graphales blanches et roses.



Les Loges du Creux et le Noirmont

LA DOLE

(altitude : 1.680 mètres)

Suivre la route de Gex jusqu'au pied de la montagne (6 kilomètres). Prendre le sentier qui gagne le chalet du *Reulet*. En montant, on découvre graduellement en se retournant vers la France, les chaînes les plus lointaines du Jura.

La *Dôle* offre l'un des plus beaux panoramas du monde. Durant l'été, les vapeurs de l'atmosphère voilent trop souvent la vue des Alpes. C'est en automne que le tableau possède toute son étendue et toute sa beauté.

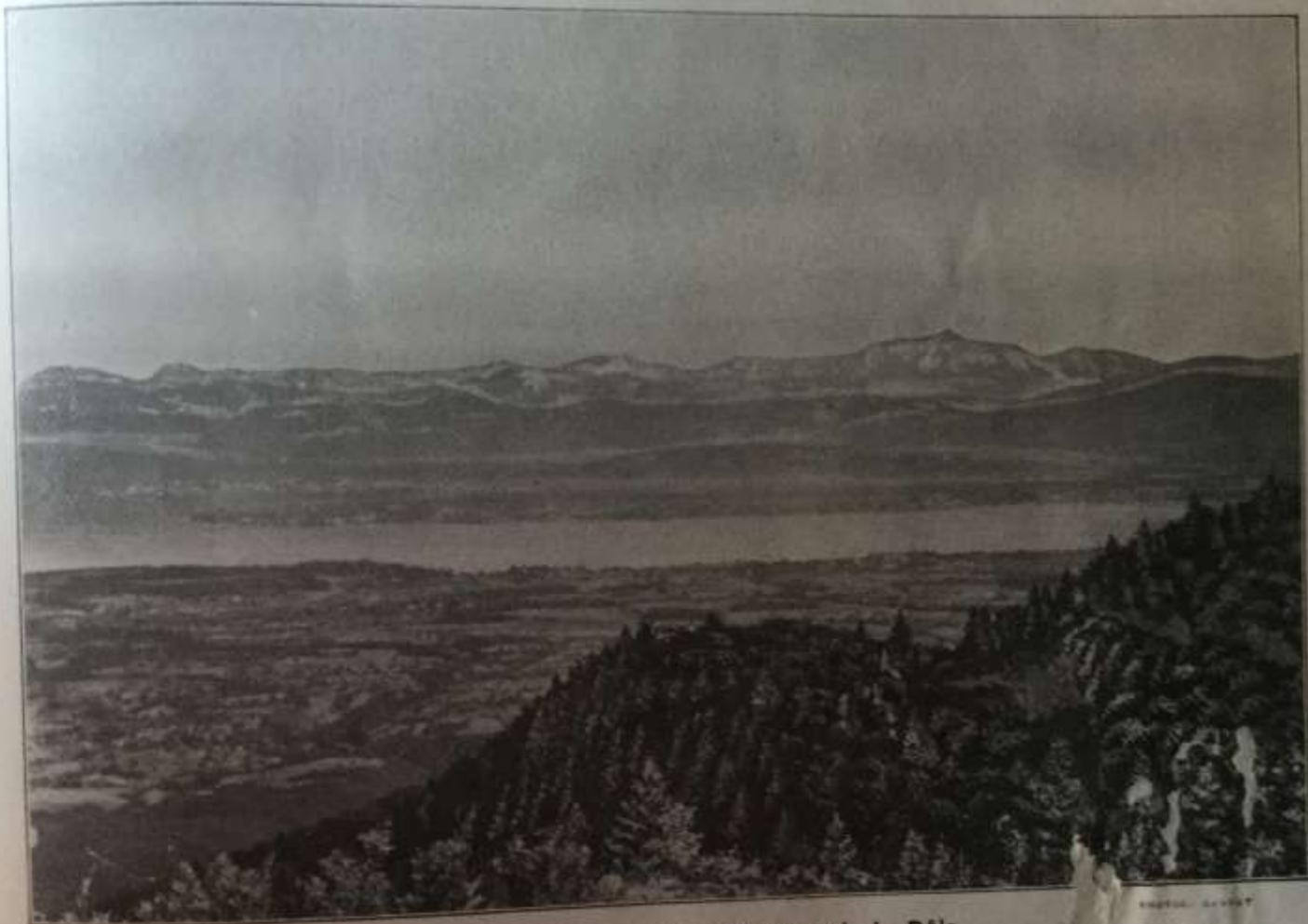
En face (à 90 kilomètres), le *Mont-Blanc* dominant, à droite, les Alpes de Savoie et du Dauphiné ; à gauche, les Alpes du Valais et Berne.

Alpes Bernoises : *Eiger, Monch, Yungfrau, Doldenhorn* (derrière lequel s'étend le glacier de la *Kander*), l'*Allels*, le *Balmhorn*, le *Rinderhorn*, le *Wildstrubel* (le col de la *Gemmi* se trouve entre ces deux dernières montagnes).

Alpes Vaudoises : le *Moleson*, la *Dent-de-Lys*, la *Cape-de-Moine*, la *Dent-de-Faman*, les *rochers de Naye*, la *Dent-de-Brenlaire*, la *Tour-de-Mayen*, la *Tour-d'Ay*, le *Chamossaire*, l'*Oldenhorn*, les *Diablerets*, le *Mœveran*, la *Dent-de-Morcles*.

Alpes du Valais : Pointes du *Weisshorn*, de la *Dent-Blanche*, du *Cervin* et du *Grand-Combin*, *Dent-du-Midi*, *Tour-Sallière*.

Alpes de Savoie : *Aiguilles du Tour*, d'*Argentière* et du *Chardonnet*, le *Mont-Dolent*, à la limite de la Savoie et du Valais ; l'*Aiguille-Verte*, l'*Aiguille-du-Dru*, les *Petites-Forasses*, les *Grandes-Forasses*, le *Mont-*



Le Lac de Genève et les Alpes, vus de la Dôle

MAISON LA VILLE

Mallet, le Géant, l'Aiguille-du-Midi, le Mont-Blanc de Tacul, le Mont-Maudit, le Mont-Blanc, le Dôme-du-Gonté, l'Aiguille-de-Bionassay, le Miage, le Mont-Méry, le Reposoir, la Pointe-de-Falouvre, les Aravis, la Tournette, le Parmelan, au-dessus duquel s'estompent les Alpes du Dauphiné.

Le Lac de Genève, au milieu de fertiles coteaux de Vaud et du Chablais. Des villes, des villages et des châteaux qui redisent des noms illustres :

Genève, ville de CALVIN, berceau de JEAN-JACQUES ;

Ferney, qu'enrichit VOLTAIRE ;

Coppet, exil de M^{me} DE STAEL ;

Crassier, où naquit M^{me} NECKER ;

Prangins, qui évoque les BONAPARTE ;

Nyon, qui rappelle la colonie de cavaliers romains ;

Aubonne, où mourut l'amiral DUQUESNE ;

Lausanne ; Vevey ;

Le *Château de Chillon*, que construisit PIERRE DE SAVOIE, dit le Petit Charlemagne, et qu'illustrèrent BONIVARD et son chantre BYRON ;

Evian ; Thonon ;

Le *Château de Ripaille*, séjour de l'antipape FÉLIX V ;

Le *Château des Allinges*, où vécut FRANÇOIS DE SALLES ;

Ne... bita LAMARTINE.



La Mer de Brouillards et les Alpes

Il n'y a point de terme pour exprimer la grandeur et la beauté de ce spectacle, écrit GÖTTE ; c'est à peine si l'on a le sentiment de ce qu'on voit. . . . La chaîne des glaciers étincelants rappelaient toujours les yeux et l'âme. Le soleil déclinait toujours plus vers l'Occident et faisait reluire leurs plus grands plateaux. Du sein des neiges, que de rochers noirs, de dents, de tours et de murailles s'élevaient devant eux, diversement rangés, et forment de sauvages, énormes et impénétrables portiques ! Lorsque, ensuite, avec leur diversité, ils se montrent nettement et purement dans l'espace, on abandonne aisément toute prétention à l'infini, puisque le fini lui-même suffit à lasser la vue et la pensée. . . .

Nos yeux ne cessaient de se diriger vers les glaciers. Les derniers, à gauche, ceux de l'Oberland, semblaient s'évanouir dans une légère vapeur de flamme ; les plus proches se présentaient encore à nous vivement colorés en quelques parties ; peu à peu, ils devinrent blancs, verts, presque grisâtres : objet presque funèbre. Comme dans un corps robuste, la mort s'avance des extrémités vers le cœur, toutes les cimes pâlirent par degrés plus près du Mont-Blanc dont le vaste sein, vermeil encore, brillait sur leurs têtes. Et il nous parut conserver à la fin une teinte rosée, comme on se refuse à reconnaître d'abord la mort de la personne aimée et à marquer l'instant où le pouls cesse de battre.

M^{me} DE GASPARIN assiste du haut de la Dôle au lever du soleil :

Voyez, une flamme a touché le Mont-Blanc, puis le Cervin, puis le Velan, puis la Yungirau ; toutes s'allument. La plaine reste plongée dans l'ombre ; le Lac reste encore enseveli sous une brume plombée.

DE SAUSSURE admire les Alpes émergeant de la *Mer de brouillards* :

Pour jouir de ce spectacle dans tout son éclat, il faudrait le voir comme le hasard me l'offrit un jour. Un nuage épais couvrait le Lac, les collines qui le bordent et même toutes les basses montagnes. Les sommets de la Dôle et les hautes Alpes étaient les seules cimes qui élevassent leurs têtes au-dessus de cet immense voile. Un soleil brillant éclairait toute la surface de ce nuage, et les Alpes éclairées par les rayons directs du soleil et

Le jour que ce nuage réverbérait sur elles, paraissaient avec le plus grand éclat et se voyaient à des distances prodigieuses. Mais cette situation avait quelque chose d'étrange et de terrible. Il me semblait que j'étais seul sur un rocher, au milieu d'une mer agitée, à une grande distance d'un continent bordé par un long récif de rochers inaccessibles. Peu à peu ce nuage s'éleva, m'enveloppa d'abord dans son obscurité, puis, montant au-dessus de ma tête, il me découvrit tout à coup la superbe vue du Lac et de ses bords riants, cultivés, couverts de petites villes et de beaux villages.

CHARLES NODIER s'écrie :

Le tableau est des plus sublimes ! Cent lieues de pays se développaient sous nos yeux ; le Lac Léman allait se perdre entre les montagnes de la Savoie comme une Méditerranée ; les villages paraissaient comme des points bleuâtres ou des amas de pierres. Les Alpes s'élevaient par-dessus tout cela vers un ciel sans nuages ; nous embrassions du regard le Simplon, la Gemmi, cette montagne si gracieuse dans sa forme pure et élancée qu'on l'a appelée *La jeune Vierge*, et le Mont-Blanc qui règne sur tous les sommets. Toutes ces aspérités de glace semblaient, suivant les accidents du jour, des masses de rubis, d'émeraudes, de topazes ; on aurait dit le Palais du Soleil !

On cueille, sur les flancs de la Dôle, la soldanelle, l'ancolie, le seneçon, le myosotis, l'orchis vanillé, la paradise, la dryade à huit pétales, l'androsace velue, les joubardes, la campanule, l'edelweiss, la petite gentiane bleue, la potentille, l'œillet, l'aster, le lys martagon, le rhododendron. . . .



Effet de Neige (route de la Cure)

PROVIN. SUISSE



BRUNO, HANNEY

Glissade sur la Neige



CARTE DES EXCURSIONS AUX ENVIRONS DES ROUSSES - CÔTÉ SUISSE.



Echelle 1:50,000 - 2 cm. = 1 km.

Lith. Jequier, Lausanne.

Crus de Mail-Erée